"Mémoire éditorale" : Genèse et ambitions d'une Fondation pour l'étude de l'histoire du livre et de l'édition

Autor(en): **Vallotton, François**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse d'histoire = Rivista storica svizzera**

Band (Jahr): **47 (1997)**

Heft 3: **Archivistik in der Schweiz = L'archivistique en Suisse**

PDF erstellt am: **28.04.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-81198

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

«Mémoire éditoriale»

Genèse et ambitions d'une Fondation pour l'étude de l'histoire du livre et de l'édition

François Vallotton

Zusammenfassung

Im März 1997 wurde in Lausanne die Stiftung «Mémoire éditoriale» geschaffen. Von zwei Forschern, einem Geschichts- und einem Literaturwissenschafter, ins Leben gerufen und von Verlags- sowie Bibliotheksfachleuten unterstützt, beteiligt sie sich an der Wertschätzung, welche die Editionsgeschichte international geniesst. «Mémoire éditoriale» will mit den Verlagen und in enger Zusammenarbeit mit den Bibliotheken und Archiven für die französische, wenn möglich aber auch für die ganze Schweiz den Schutz des geschriebenen Kulturgutes fördern und die verschiedenen Forschungen und Veröffentlichungen zur Geschichte des Buches und des Editionswesens in der Schweiz koordinieren.

Le 5 mars 1997 a été créée à Lausanne la Fondation «Mémoire Editoriale». Cet organisme indépendant s'est défini un double objectif: mettre en valeur et rendre accessible à chacun, par la publication d'ouvrages et l'élaboration de bases de données informatiques, l'histoire de l'édition sous ses multiples formes; susciter avec les maisons d'édition de Suisse romande, voire de toute la Suisse, une forme de synergie qui, à terme, permettrait de coordonner entre elles et les bibliothèques ou centres d'archives existants une politique de préservation du patrimoine écrit.

Pourquoi cette initiative? Sur le plan de la recherche, l'histoire du livre et de l'édition connaît, sur le plan international, un développement impressionnant depuis deux décennies. A la suite de la monumentale *Histoire de l'édition française* en quatre volumes publiée par Roger Chartier et Henri-Jean Martin (1982–1986), toute une série d'histoires nationales de l'édition sont en cours dans différents pays européens, comme aux Etats-Unis ou en Australie. Par ailleurs, plusieurs importants colloques internatio-

naux ont été organisés ces dernières années afin de proposer premières synthèses et confrontations des résultats obtenus. On peut citer notamment le colloque de Göttingen de 1990 (*Histoires du livre. Nouvelles orientations*, sous la dir. de Hans Erich Bödeker, Collection In Octavo, Paris: Imec Editions, 1995), celui de Wolfenbüttel en 1991 (*Colportage et lecture populaire. Imprimés de large circulation en Europe, XVIe–XIXe siècles*, sous la dir. de Roger Chartier et Hans-Jürgen Lüsebrink, Collection In Octavo, Paris: Imec Editions, 1996), celui de Villeurbanne en 1993 (*L'Europe et le livre. Réseaux et pratiques du négoce de librairie XVIe–XIXe siècles*, sous la dir. de Frédéric Barbier, Sabine Juratic et Dominique Varry, Klincksieck, 1996) et celui de Saint-Quentin-en-Yvelines en 1996 (*Le commerce de la librairie en France au XIXe siècle 1789–1914*, sous la dir. de Jean-Yves Mollier, actes à paraître). Ayant conquis son autonomie, cette discipline trouve également progressivement sa place au sein de l'enseignement universitaire. Son champ de recherche recouvre un large spectre thématique qui procède d'une conception du livre et de l'imprimé comprenant aussi bien l'analyse de la production et de la diffusion des textes, l'histoire des techniques de production et de l'imprimerie, l'histoire économique et financière des entreprises, le portrait social des éditeurs, que l'évolution de la propriété littéraire et de la censure ou l'histoire des pratiques de lecture[1].

En Suisse, malgré une tradition typographique et éditoriale remarquable et souvent prestigieuse, les travaux restent cependant relativement peu nombreux. Pour leur majorité, ils concernent des réalités géographiques locales, les premières synthèses sur une période donnée se faisant encore attendre. On peut bien sûr attribuer dans une certaine mesure cette carence relative à un déficit de sources. Ainsi, de nombreuses études ont été consacrées aux maisons du XVIIIe siècle car des fonds très riches permettent de documenter leur histoire. Celles-ci ont surtout davantage focalisé l'attention des chercheurs dans la mesure où elles s'inscrivent dans une sorte d'âge d'or typographique et se relient, pour la plupart, au grand mouvement des Lumières européennes: ainsi les maisons Cramer, Gosse ou de Tournes à Genève, Bousquet et Grasset à Lausanne, la Société typographique de Neuchâtel sont des entreprises qui représentent un poids économique et symbolique majeur. En comparaison, l'édition contemporaine fait figure dans l'historiographie de parent pauvre: le XIXe est pourtant, en Suisse comme dans tous les pays occidentaux, le siècle de la multiplication et d'une certaine démocratisation de l'imprimé; quant à l'édition du XXe siècle, outre le maintien d'une fonction de contournement de la cen-

1 Pour un bilan méthodologique récent, voir Jean-Yves Mollier, «L'histoire de l'édition, une histoire à vocation globalisante», *Revue d'histoire moderne et contemporaine* 43/2, avril–juin 1996, pp. 329–348.

sure pendant les deux conflits mondiaux, elle comprend une série d'entreprises originales qui, si on pense aux exemples francophones de la Guilde du Livre ou de Rencontre, ont connu un rayonnement international.

Paradoxalement, les archives de plusieurs de ces sociétés n'ont guère retenu l'attention, des bibliothèques comme des professionnels du livre eux-mêmes. Si la valeur patrimoniale – mais aussi économique – d'une correspondance entre un grand écrivain et son éditeur alimente les convoitises, les documents administratifs et commerciaux sont pour leur part souvent négligés ou détruits, faute d'un intérêt pour l'histoire matérielle du livre, de sa production et de sa diffusion. Faut-il pourtant rappeler que c'est ce type de documents qui confère aux archives de la Société typographique de Neuchâtel son exceptionnalité, et partant son intérêt pour de nombreux historiens, suisses et étrangers, depuis son acquisition par la Bibliothèque de la Ville de Neuchâtel en 1932[2]?

Des documents concernant une histoire plus récente existent néanmoins. On doit ainsi à la vigilance de Michel Schlup, directeur de la Bibliothèque Publique et Universitaire de Neuchâtel, la sauvegarde d'un fonds extrêmement riche sur la maison Attinger: précisons que ces papiers, suite au déménagement de l'ancienne maison Victor Attinger, étaient déjà sur la rue lorsqu'elles ont pu être récupérées. Un exemple «classique» du sort habituel des archives d'entreprise au moment de faillites ou de déménagements. Comprenant aussi bien la correspondance, les dossiers d'auteurs que les archives comptables de l'entreprise, ces documents fournissent des renseignements particulièrement riches sur l'organisation et le poids économique de l'activité éditoriale en Suisse romande. Les nombreux volumes de copies-lettres montrent par exemple la diversification de la production dès la fin du XIXe siècle: Victor Attinger sera particulièrement actif dans le domaine scolaire – un «créneau majeur» pour l'édition de l'époque et qui n'a jamais été véritablement étudié –, dans celui de la littérature populaire, avant qu'il ne lance ses grands dictionnaires, le *Dictionnaire géographique de la Suisse* (1902–1910) d'abord qui contribuera pour une grande part à l'essor de l'entreprise avant guerre, puis le *Dictionnaire Historique et Biographique de la Suisse* (1921–1933). L'étude du marché et de la concurrence, l'adaptation du produit aux nouveaux lecteurs/lectrices et à l'évolution des modes de consommation, les stratégies de marketing et de publicité, la diversification financière se révèlent en l'occurrence tout aussi essentielles pour l'analyse des produits culturels que pour tout autre produit de consommation. Par l'exploitation de telles sources se renouvelle également notre regard sur la figure de

2 Le fonds est aujourd'hui déposé et consultable à la Bibliothèque Publique et Universitaire.

l'éditeur, souvent caractérisé essentiellement comme un «homme de culture», dont le «flair» représenterait la qualité principale. L'analyse du réseau de sociabilité de cet éditeur peut être également reconstitué: son rôle au sein du milieu politique neuchâtelois d'une part, au sein du monde professionnel d'autre part, ses relations avec le monde de la critique, mais aussi avec celui de la banque (à mesure que l'entreprise familiale traditionnelle va se transformer en commandite d'abord puis en société anonyme) sont autant d'ouvertures qui permettent de relier l'histoire de l'édition à l'histoire économique et sociale d'une région. Enfin, les circonstances de l'ouverture d'une succursale à Paris dès 1908 témoignent de l'importance que représente le débouché parisien pour les éditeurs suisses francophones. Un enjeu persistant qui confirme si besoin est la nécessité de resituer l'édition suisse dans le paysage toujours mouvant du commerce international du livre.

Les différentes démarches que j'ai eu l'occasion d'entreprendre dans le cadre de ma thèse de doctorat – travail en cours consacré aux milieux d'édition en Suisse romande (1880–1920) – m'ont amené à constater que de nombreux fonds, anciens ou plus récents, sont aujourd'hui encore en mains privées, sans que leurs détenteurs ne soient toujours conscients de la valeur «documentaire» de ces papiers. De plus, bien des maisons n'ont souvent pas connaissance des archives qu'elles détiennent: c'est en cherchant tout autre chose que j'ai découvert par exemple, dans les caves d'Edipresse à Lausanne, les livres de compte de la maison Bridel. Au nombre de vingt-cinq, formant une série presque continue sur une période de plus de 40 ans, ceux-ci comportent l'essentiel de la comptabilité, tant de la maison d'édition que de l'imprimerie; ce type de documents fournit entre autres des indications précieuses sur le tirage de certains ouvrages, les coûts de fabrication ainsi que sur le réseau des dépositaires[3].

Ce sont ces constats et ces découvertes qui nous ont ainsi incités, Jacques-Michel Pittier et moi-même, à lancer l'idée de la Fondation Mémoire éditoriale afin de garantir, à moyen ou long terme, la préservation et la mise en valeur de ce patrimoine.

Un pôle de recherche, et non un centre d'archives

L'intitulé même de «Mémoire éditoriale» est un clin d'œil à l'Institut Mémoire de l'Edition Contemporaine (IMEC) créé à Paris en 1988. Issu

3 Ces documents ont été déposés au Département des Manuscrits de la Bibliothèque Cantonale et Universitaire de Lausanne. Ils viennent rejoindre un fonds important de la Guilde du livre et les archives de la librairie Payot qui ont pu y être déposées à l'occasion du déménagement de l'immeuble de la rue de Bourg.

d'une prise de conscience de la valeur historique des archives éditoriales et de l'impossibilité – logistique et financière – pour les maisons d'édition parisiennes, et françaises en général, de gérer et de mettre en valeur elles-mêmes leurs fonds, cet Institut a connu un succès fulgurant. Subventionné à 65% par la Direction du Livre et de la Lecture, gérant des archives privées placées souvent en simple dépôt, l'IMEC a su ainsi s'imposer comme une institution incontournable pour l'étude de l'histoire du livre au XXe siècle. Il gère aujourd'hui près de 150 fonds qui recouvrent aussi bien les archives des principaux géants de l'édition française (Bordas, Fayard, Flammarion, Hachette, Larousse, Pauvert, Stock, Table Ronde) que des archives de revues (*Esprit*, les *Nouvelles littéraires, Revue des Deux Mondes*) ou d'auteurs contemporains (Beckett, Camus, Céline, Duras, Genet, Nizan, Paulhan, etc.). Au vu de ce développement spectaculaire, l'IMEC s'apprête à installer, en 1999, un deuxième site de conservation et de recherche près de Caen... dans une ancienne abbaye du XIIe siècle.

L'IMEC est devenu également l'un des maillons importants d'un Réseau international d'information sur l'histoire du livre et de l'édition dont la liaison est assurée par un petit bulletin, *In octavo*. Paraissant deux fois l'an depuis 1991, ce journal a permis notamment de recenser, dans le monde entier, une cinquantaine d'institutions travaillant spécifiquement sur ces thématiques. «Mémoire éditoriale» entend se relier activement à ce réseau international en servant de courroie de transmission entre chercheurs suisses et nos collègues étrangers. C'est avant tout à une «mise en relation» des différentes compétences dans ce domaine qu'il nous semble en effet devoir tendre, et cela en étroite collaboration avec les bibliothèques et archives existantes, aussi bien cantonales que nationales. L'accueil très favorable que nous avons rencontré auprès de ces institutions nous laisse augurer sur ce plan des perspectives de travail très stimulantes.

Un projet concret: un premier essai de synthèse

En tant que premier objectif concret, nous prévoyons de publier une première synthèse sur l'histoire de l'édition romande contemporaine (1880–2000). Un tel projet nous semble en effet constituer le pivot idéal pour l'ensemble de notre démarche et devrait intensifier aussi bien une politique de prospection pour le dépôt de certaines archives que la mise en contact des différents chercheurs travaillant dans ce domaine.

Cet ouvrage, sur lequel travaille déjà un premier collectif de travail, fera converger un certain nombre d'approches qui, pour avoir été déjà partiellement explorées dans certains travaux en Suisse, se doivent d'être intensifiées et élargies à des domaines encore peu défrichés. Sans trop anticiper

sur un projet encore à l'état embryonnaire, nous envisageons cette recherche sous trois angles. Le premier, d'ordre quantitatif, devrait permettre d'opérer un recensement de l'ensemble des maisons d'édition, voire des imprimeries de Suisse romande pour cette période: nous pourrons ainsi dresser une cartographie de l'imprimé dans cette région qui fera mieux émerger, dans une perspective diachronique, les principaux pôles de production et de diffusion. Dans un deuxième temps, des approches bibliométriques pourraient préciser les grandes tendances de l'édition romande de ces 125 dernières années et mettre en lumière certains domaines que la prédominance des travaux d'histoire littéraire relègue souvent à l'arrière-plan: l'édition populaire, l'édition religieuse, l'édition scientifique, l'édition scolaire et pour la jeunesse. Le deuxième angle privilégiera un certain nombre de monographies d'entreprises. Afin d'éviter le seul inventaire fastidieux, on se focalisera plus particulièrement sur certains axes thématiques: l'organisation économique et financière de certaines maisons, les différentes stratégies éditoriales et commerciales mises en œuvre pour parer à l'étroitesse du marché romand, enfin la figure sociale de l'éditeur, qui émerge précisément au début de la période considérée en tant que personnage distinct de l'imprimeur ou du libraire. De même, il nous semble important de replacer ce développement dans une histoire politique et culturelle de la Suisse romande qui prendrait également en compte certains «lieux forts» de la vie intellectuelle locale, les canaux de diffusion de grands courants d'idées européens mais aussi l'évolution des media en général (presse quotidienne, revues, radio et télévision). Enfin, un dernier angle serait davantage consacré aux modes de diffusion et de «consommation» du livre. Les réseaux de colportage, la transformation de la librairie, les nouveaux vecteurs de popularisation de l'imprimé (kiosques et bibliothèques de gare), la transformation des différents espaces de la lecture sont autant d'objets de recherche encore peu étudiés. Par ailleurs, si plusieurs travaux ont été consacrés sur le plan international à la figure du lecteur et aux pratiques de lecture, une typologie du public et l'analyse des différentes fonctions du livre restent à mener, particulièrement en Suisse romande.

Cette déclaration d'intention, tout comme les objectifs de «Mémoire éditoriale», seront sans doute amenés à s'étoffer ces prochains mois. En ce sens, cet article ne se veut qu'une première amorce d'un dialogue et d'une mise en réseau des différents partenaires intéressés au développement d'une histoire qui reste encore largement à écrire.

Liste des membres du Conseil de Fondation «Mémoire Editoriale»

Mme Danielle Mincio, M. Georges Andrey, M. Jacques Cordonier, M. Henri Cornaz, Me Christophe Fischer, M. Jean-Marc Payot, M. Jacques-Michel Pittier, M. Michel Schlup, M. François Vallotton.

Contact: MM. François Vallotton, Sulgenrain 6, 3007 Berne, tél. et fax 031/371 65 07, et Jacques-Michel Pittier, Chemin du Lussex 13, 1008 Jouxtens, tél. et fax 021/ 635 01 44.

Ankündigung

Historisch-thematische Kartographie – Konzepte, Methoden, Anwendungen

Tagung an der Universität Trier, 24. bis 27. Februar 1998

Fach- und Informationstagung für Historiker und Interessierte.
Schwerpunkt: Einsatz von computergestützter Kartographie und Geoinformationssystemen in der historischen Forschung.
Vorstellung verschiedener aktueller historischer Forschungsprojekte mit kartographischen Aspekten.
Diskussion methodischer Probleme der historisch-thematischen Kartographie.
Öffentliche Abendvorträge zur kartographischen Theorie und Praxis.
Präsentation von wissenschaftlicher kartographischer Software.
Vorstellung neuer Methoden aus den Geowissenschaften.
Programm in fünf Sektionen und mit einer Abschlussrunde:
Sektion I: Theorie und Methodik bietet einen Überblick über Möglichkeiten und Probleme bei der Anwendung moderner Computerkartographie in der Geschichtswissenschaft sowie über die in Europa aktuellen Projekte historisch-thematischer Kartographie.
Sektion II: GIS-Anwendungen in der Geschichtswissenschaft stellt Projekte zur Diskussion, die Geoinformationssysteme für die Geschichtswissenschaft konkret nutzbar machen möchten.
Sektion III: Historische Atlanten stellt anhand dreier Beispiele verschiedene Ansätze historischer Atlaswerke vor.
Sektion IV: Historisch-thematische Kartographie dient der Vorstellung mehrerer Forschungsprojekte, die sich computergestützter kartographischer Methoden bedienen.
Sektion V: Grundlagen computergestützter historischer Kartographie rundet die Tagung mit weiteren und zukunftsweisenden Möglichkeiten historisch-thematischer Kartographie ab.
Eine *Abschlussdiskussion* soll schliesslich die Ergebnisse der Diskussionen auf der Tagung zusammenführen und Perspektiven für die Teildisziplin historisch-thematische Kartographie aufzeigen.

Eine Anmeldung zur Tagung ist erwünscht. Tagungsgebühren werden nicht erhoben.
Alle weiteren Anfragen zu Programm und Organisation sowie Anmeldungen zur Tagung bitte an das Tagungsteam: Martin Schmidt oder Jürgen G. Nagel, Fachbereich III, Geschichte, Raum DM 23, D-54286 Trier, Tel. (049) 651/201-3331, Fax (049) 651/201-3950, e-mail schmidtm@uni-trier.de.